



Pendant la réponse de F. Germain : les mêmes plus le Dr Porte.



Pendant le discours de M. Doublet de dr. à g. : x CRS, Barnaud, Julia sous préfet, Max Puissant, x Richerot (Directeur D.L.)



1<sup>er</sup> rang de droite à gauche : Mme Germain, x Mlle Guillaume (CAF), Madame Doublet; Bruneau (S.I.) Mlle Bulet-Vianney (Directrice des Editions Arthaud), M. Girard (architecte des Bâtiments de France),

derrière : Biron, B. Arthaud, Ferrand (buraliste -tête penchée), Tobey, Cupillard, Léger,

# Dans les salons de la Préfecture M. le ministre Jean Berthoin « premier de cordée » pour l'émouvante ascension au grade d'officier de la Légion d'honneur de Félix GERMAIN, PRÉSIDENT D'HONNEUR DU SECOURS EN MONTAGNE DE FRANCE

**P**ARMI les manifestations où les revers des vestons s'empourpreront, celle de la remise de la rosette de la Légion d'honneur à M. Félix Germain, conseiller technique du Préfet pour le Secours en montagne, président d'honneur du Secours en montagne de France, restera mémorable. La personnalité du récipiendaire, la grande figure de son parrain, M. Jean Berthoin, sénateur, ancien ministre, la solennelle beauté du cadre — les salons de la Préfecture — dans lequel se déroula la cérémonie, l'affluence de personnalités entourant le promu et les siens, firent de cet instant rituel un événement.

IL y avait mieux encore. Sur la brillante assemblée planait la grande ombre de la célèbre compagnie des sauveteurs de montagne, arpentant aux crêtes des massifs, l'alpiniste en détresse, toute pareille et aussi noble que celle des sauveteurs de la mer, attrayant aux crêtes des lames, le marin perdu. Et si d'aventure on pouvait oublier l'esprit de la fière mission de Félix Germain, il y avait sa garde d'honneur l'évoquant avec allure et une grande simplicité. Nous les reconnaissons, les gars de Germain : Abel Bernard et Max Puissant, de la Société Dauphinoise du Secours en Montagne, le lieutenant Jouve de la CRS et les guides Goppel et Borden. Le chef Augerot, commandant le GSHM et les guides-gardiens Roy et Marin... d'autres encore.

Ainsi Mme Maurice Doublet accueillait-elle sous les cristaux étincelants de ses salons, un homme et ses disciples qui, d'ordinaire, ne contemplant que les gorges, enrichies par le feu des aurores, des cimes. Le Préfet de l'Isère qui prend d'heure en heure et pour notre joie profonde l'âme montagnarde, était pénétré — on le sentait — de cet amour pour l'Alpe, hélas trop souvent homicide, afin de magnifier l'honneur respectable du nouvel officier de la Légion d'honneur et de ses compagnons.

*L'instant rituel : M. le ministre Jean Berthoin fait le président Félix GERMAIN officier de la Légion d'honneur* (Photo « D. L. »).



Entouré de sa garde d'honneur de sauveteurs (on aperçoit un guide à sa droite), M. Félix Germain exprime sa gratitude et sa vive émotion... (Photo « D. L. »).

contre la montagne, l'amour de nos cimes chauffait à blanc cette belle éloquence.

« On vous admire, Germain et on vous aime aussi, car votre danger et bienfaisante mission est la forme la plus rayonnante de l'altruisme ». Les braves crépitaient encore lorsque, très pâle, près de la fleur rouge de l'honneur qui venait d'être posée sur son visage, Félix Germain exprimait ses sentiments. A la fois de confusion extrême et de joie intense qu'il ressentait.

La maritaille gerbe de roses que le président Louis Porte offrit à Mme F. Germain devint le providentiel élan à son émotion.

« En un mot, à redevenir neuf dans un monde neuf ». Tel est le dogme de notre société, tel est notre dogme, mon cher ami... »

L'émotion de l'assistance (et celle du récipiendaire, sans doute) étaient déjà bien vives, lorsque M. Jean Berthoin, sénateur, fit retentir d'autres paroles de gratitude et d'amitié. Les cordes de la lyre de l'ancien ministre de l'Intérieur, étaient celles d'un... « premier de cordée ».

Dans son éloge au montagnard et à ses rudes et périlleux combats



Car la remise solennelle par le ministre Berthoin (un authentique montagnard) des insignes d'officier de la Légion d'honneur, son discours d'une grande élévation de pensée, de style et d'émotion, l'allocution sincère et chaude

M. Marcel Julia, sous-préfet, chef de cabinet du préfet et tous les chefs de division de la Préfecture. Tous les hauts fonctionnaires du département, la magistrature et l'armée. Le Conseil général était représenté par MM. A. Villard, vice-président, le Dr Faure et Robert Saul. Tout le corps médical, la Croix-Rouge avec son président le général H. Mennier. M. Bernard Bonjean, président de la Chambre de Commerce, Paul Louis Merlin, président des Amis de l'Université, d'innombrables personnalités... Notre maison était représentée par M. Jean Gaillois, directeur général du « Dauphiné Libéré ».

# A la préfecture, en présence d'un haut concours d'amis et de notables M. Berthoin a remis à Félix Germain les insignes d'officier de la Légion d'honneur

Grenoble, 9 novembre. Il y a deux jours, « Le Progrès » publiait le bilan des efforts du Secours en montagne pendant la saison alpine. Cette information était reprise par la radio et par toute la presse française. Et voici que l'animateur des gens braves et des braves gens qui se battent loyalement contre les périls des rocs et des glaciers, le professeur Félix Germain, président national du Secours en montagne, président du Rotary, membre éminent de l'Académie dauphinoise, conquérant de « premières », auteur de livres qui font autorité en matière alpine, a trouvé ce soir, sous les lustres et les ors des salons de la préfecture, la plus belle des récompenses qui l'honore en même temps qu'elle honore ses troupes de l'armée héroïque et pacifique du secourisme en altitude.

« Au nom du « Progrès » et qu'il nous le permet, au nom de l'amitié dévouée que nous lui vouons personnellement, nous prions Félix Germain d'accepter notre témoignage. **Leon PHILIPPE.** »



M. Berthoin qui vient de remettre la rosette au président Germain, lui donne l'accolade

de M. Doublet, préfet de l'Isère, le rappel des souvenirs qui riment le secours en montagne d'une auréole de légende, par M. Porte, président de la Société dauphinoise du secours en montagne, l'hommage rendu par tous à Mme Félix Germain, la plus efficace et la plus intelligente des collaboratrices, les multiples applaudissements et les vigoureuses poignées de main des amis, des camarades de course ont concouru à créer un climat très noble et très pur.

Nous avons vu souvent, sur le terrain, Félix Germain en action, coordonnant ses offensives techniques, payant de sa personne en prenant parfois la place de chef de cordée. Ce soir (il l'avoua au cours de son discours de remerciements), il se sentait désarmé, dépouillé, devant tant de témoignages de respect et d'affection.

Et nous avons aimé qu'autour du stratège du Secours en montagne, on eût installé une garde glorieuse : les guides de haute montagne du Centre national C.R.S. Jouve, Borden et Goppel ; les guides de haute montagne du groupe spécialisé de la gendarmerie Augerot, Martin et Roy ; les sauveteurs civils qui sont illustres, Barnaud et Puissant ; les pilotes et les mécaniciens de l'hélicoptère sauveur de la Protection civile, le pilote Giraud, au palmarès mondial, qui a deux avions « Choucas » à sa disposition, tous les deux offerts au Secours en montagne, le second (il convient de l'écrire et le président Porte le souligne) ayant été récemment confié à Giraud par notre journal.

Cette garde était complétée par trois jeunes lycéens qui venaient saluer le maître, au nom de ceux du bié qui lève, Jean-Luc Perrin, Gilles Magnien et Jean-Pierre Ferraro peuvent être fiers de leur éducateur comme celui-ci

## INVITATION

Le JEUDI 9 NOVEMBRE 1961, à 18 heures 15, dans les salons de la Préfecture.